

CULTURE

Qui s'y Frot s'y pique

1 février 2005 à 00:17

Par **SOLIS RENÉ**

La lecture est-elle soluble dans le théâtre ? Le premier effleurage eut lieu, paraît-il, dans une librairie : quelques pages du livre lues à haute voix, dix minutes en principe, une heure au bout du compte. Dominique Frot était tombée sous le charme de *Du Hérisson*, roman d'Eric Chevillard (Ed. de Minuit). De fil en piquant, le projet s'est étoffé, jusqu'à devenir un très long spectacle, interprété par Dominique Frot dans la petite salle de la MC 93, avec le renfort d'un trio à cordes.

On peut saluer l'exploit : elle a appris par coeur la plus grosse partie d'un bouquin pas simple à mémoriser, puisque composé d'une suite de cinq cent trente-neuf textes comptant chacun entre neuf et treize lignes. Où il est fait chaque fois mention d'un «hérisson naïf et globuleux», l'animal squattant la table de travail de l'écrivain avant de s'emparer de tout son univers mental.

La répétition du motif, alliée aux talents de pianiste de l'actrice, explique sans doute que Dominique Frot ait choisi d'associer de la musique à *Du Hérisson*, lestant son spectacle de plusieurs opus de Schönberg, qu'elle interprète elle-même en compagnie des trois musiciennes. Il y a de drôles de moments et de sacrées longueurs, comme une incompatibilité entre le minimalisme radical de l'auteur et le maximalisme tout aussi radical de l'actrice. Dominique Frot met une énergie sidérante à épuiser le texte et les spectateurs avec , notamment en appuyant là où cela fait rire. Raté mais déroutant.

« Du hérisson »
Eric Chevillard / Dominique Frot

* Site avoir-alire.com

[Obsédé textuel]

Du hérisson - Chevillard/Frot

Faut croire que quand Chevillard nous parle de lui, il y a toujours un "hérisson naïf et globuleux" qui traîne...

mercredi 2 février 2005 par Georges Ghika

Imprimer cet article Envoyer à un ami

Il, c'est-à-dire "je", voulait écrire une autobiographie, une vraie. De celle qui s'étendrait de la naissance jusqu'à la mort. Oui, la mort, du jamais vu ! Malheureusement, "quand on a faim de tout, on mange de tout, c'est la définition de l'omnivore". Et, assurément, Eric Chevillard en est un. Jamais repu, il se sent attiré par tout ce qui l'entoure ou ne l'entoure pas, jusqu'au moindre détail. L'obsession n'est jamais loin. Cette fois, elle se porte sur un "hérisson naïf et globuleux". Drôle de bête que ce "hérisson naïf et globuleux", toujours tapi dans sa boule ou presque, même lorsqu'il traverse une route et qu'une voiture dévale. Il s'immobilise, comme pour mieux se défendre. Inutile de raconter la fin, elle ferait trop de mal aux défenseurs d'un monde pavlovien et aux amoureux des "hérissons naïfs et globuleux".

Et il continue de le regarder ce "hérisson naïf et globuleux". Toujours présent, toujours à ramener notre autobiographe dans le présent alors que celui-ci aimerait tant s'évader dans le passé et même le futur. Figure obsédante, stupide, qui l'entraîne dans une actualité oppressante. Oh ! Bien sûr, parfois, ça part par bribe, on nous raconte l'histoire d'un mauvais écrivain économiseur de gomme qu'on ne connaît que trop, d'une carrière de footballeur abandonnée pour cause d'immobilisme caractérisé, d'une femme que "je" regarde et qui "me" montre ses yeux... Mais c'est pour en revenir au "hérisson naïf et globuleux", immanquablement. L'idée de jeter notre sempiternel carpe diem aux orties nous effleurerait presque l'esprit si nous ne nous prenions pas d'affection pour le "hérisson naïf et globuleux". Le passé et le futur ont beau le tirer par ses pattes arrière et avant, il reste toujours blotti dans sa boule. Il est comme ça "le hérisson naïf et globuleux", désinvolte. L'envie de le caresser n'est pas loin de nous saisir, sauf que... Aïe !

A force de tourner en rond, de tout reprendre, ce récit drôle et poétique devait finir en musique. C'est, précisément, le choix de Dominique Frot. Alors que le spectacle est déjà bien entamé. Elle s'installe au piano, rejointe par trois autres musiciennes, deux violonistes et une violoncelliste, et nous prouve que les études au Conservatoire National de Paris se marient très bien avec le Conservatoire d'Art Dramatique. Car, avant, dans sa propre mise en scène, juchée, ou non, sur un cube formé de plusieurs formes qu'on emboîte et qu'on dissocie pour mieux le reconstruire à quelques mètres de distance, comme pour souligner que tout est affaire de reformulation, de logique qu'on malaxe jusqu'à l'envi, elle démontre à quel point elle est une excellente comédienne. Par son intonation, les mouvements et la légèreté de son corps, elle incarne un écrivain imperturbable lorsqu'il s'agit de se plonger dans la production d'une œuvre littéraire, désabusé lorsqu'on lui parle de bonheur et qui conçoit son art comme une vengeance froide. Et tant pis pour les "hérissons naïfs et globuleux" !

Du hérisson de Eric Chevillard, mise en scène de Dominique Frot. Avec Dominique Frot, Anne-Catherine Fargeix, Tania Cochelin et Véronique Van Ginneken. A la MC93, 1, bd Lénine, 93000 Bobigny. T : 01 41 60 72 72. A voir jusqu'au 17 février 2005.

> DU HÉRISSEON

interview : Dominique Frot

Actrice puissante et habitée, fidèle de Claude Regy, de Pascal Rambert, de Luc Bondy mais aussi vue dans de nombreux films (d'Alain Tasma, de Cédric Klapisch, de Claude Chabrol) Dominique Frot, a adapté elle-même *Du hérisson* d'Éric Chevillard, nous lui avons demandé comment elle avait rencontré ce texte :

Dominique Frot : « *De plus en plus, je regardais les textes des auteurs contemporains pour voir ce dont ils parlaient, je cherchais. À force les libraires me connaissaient et me passaient des ouvrages qui leur avait plu et puis, un jour, on m'a « alpaguée » dans la rue pour lire dix minutes d'un texte dont j'ignorais tout, c'était *Du hérisson* le texte d'Éric Chevillard. La lecture s'est très bien passée et les dix minutes initialement prévues se sont transformées en une heure. On m'a présenté Éric Chevillard et Mme Lindon, la directrice des Éditions de Minuit, qui était présente à la lecture, et elle m'a proposé son soutien, si je souhaitais faire un spectacle à partir de ce texte. S'en est suivie une carte blanche à Théâtre Ouvert où j'en ai, à nouveau, fait la lecture. Je l'ai adapté en le lisant à des amis, en observant les moments où ils se « marraient » et ceux où ils s'ennuyaient puis nous avons échangé avec l'auteur. Éric était très content du travail, et je ne m'étais jamais ennuyée en le faisant aussi je me suis dit que j'allais essayer de le jouer. »*

Après Limoges, Dominique Frot jouera le spectacle à la Maison de la Culture de Bobigny au mois de janvier.